

## Quatrième partie

# LTL – logique temporelle linéaire



# Plan

- 1 Logiques temporelles
- 2 Logique temporelle linéaire – LTL
  - Syntaxe
  - Sémantique
  - Réduction
- 3 Expressivité
  - Exemples
  - Propriétés classiques



# Logiques temporelles



## Objectif

Exprimer des **propriétés** portant sur les **exécutions** des systèmes.

Spécification non opérationnelle : pas de relation de transition explicite, pas de notion d'états initiaux.

Une logique est définie par :

- une syntaxe : opérateurs de logique classique plus des opérateurs temporels pour parler du futur et du passé.
- une sémantique : domaine des objets (appelés modèles) sur lesquels on va tester la validité des formules, plus l'interprétation des opérateurs.



# Plan

- 1 Logiques temporelles
- 2 Logique temporelle linéaire – LTL
  - Syntaxe
  - Sémantique
  - Réduction
- 3 Expressivité
  - Exemples
  - Propriétés classiques



# Linear Temporal Logic



## Modèles

Une formule LTL se rapporte toujours à une **trace** donnée  $\sigma$  d'un système : les traces constituent les modèles de cette logique.

Note : plutôt que d'*état*, on parle souvent d'*instant* pour désigner les éléments d'une trace.

Rappel : pour un ST  $\langle S, I, R \rangle$ , une trace est une séquence  $\sigma \in S^* \cup S^\omega$ , tel que pour tout  $s_i, s_{i+1}$  consécutifs,  $(s_i, s_{i+1}) \in R$ .



## Syntaxe de la LTL

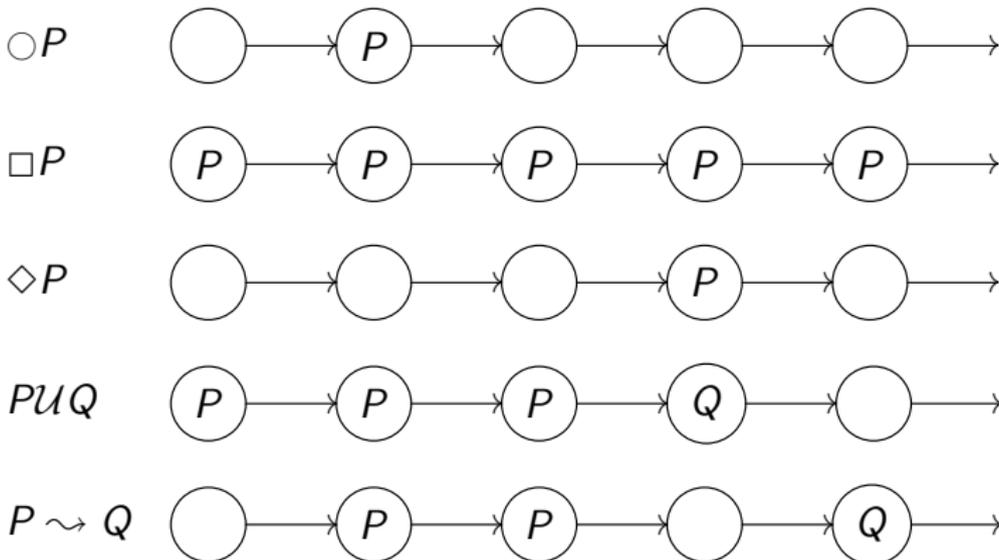


formule	nom	interprétation
$s$		le premier état de la trace est $s$
$\neg P$		
$P \vee Q$		
$P \wedge Q$		
$\bigcirc P$	<i>next</i>	$P$ est vrai à l'instant suivant
$\square P$	<i>always</i>	$P$ est toujours vrai i.e. à tout instant à partir de l'instant courant
$\diamond P$	<i>eventually</i>	$P$ sera vrai (dans le futur)
$P U Q$	<i>until</i>	$Q$ sera vrai, et en attendant $P$ reste vrai
$P \leadsto Q$	<i>leadsto</i>	quand $P$ est vrai, alors $Q$ est vrai plus tard

Dans les approches symboliques, l'opérateur  $\bigcirc$  représentant l'instant suivant peut être remplacé par des variables primées qui représentent la valeur des variables du système dans l'état suivant.



## Intuition sémantique



# Opérateurs minimaux



Les opérateurs minimaux sont  $\circ P$  et  $PUQ$  :

- $\diamond P \stackrel{\Delta}{=} \text{True } \cup P$
- $\square P \stackrel{\Delta}{=} \neg \diamond \neg P$
- $P \rightsquigarrow Q \stackrel{\Delta}{=} \square(P \Rightarrow \diamond Q)$



# Syntaxe alternative



## Syntaxe alternative

On trouve fréquemment une autre syntaxe :

- ↔ *G* (*globally*)
- ◇ ↔ *F* (*finally*)
- ↔ *X* (*next*)

## Opérateurs complémentaires

- Opérateur *waiting-for* (ou *unless* ou *weak-until*)

$$PWQ \triangleq \square P \vee PUQ$$

*Q* finit peut-être par être vrai et en attendant *P* reste vrai

- Opérateur *release*

$$PRQ \triangleq QU(P \wedge Q)$$

*Q* reste vrai jusqu'à ce que *P* le devienne.

## Opérateurs du passé

formule	nom	interprétation
$\ominus P$	<i>previously</i>	$P$ est vrai dans l'instant précédent
$\boxminus P$	<i>has-always-been</i>	$P$ a toujours été vrai jusqu'à l'instant courant
$\diamond P$	<i>once</i>	$P$ a été vrai dans le passé
$PSQ$	<i>since</i>	$Q$ a été vrai dans le passé et $P$ est resté vrai depuis la dernière occurrence de $Q$
$PBQ$	<i>back-to</i>	$P$ est vrai depuis la dernière occurrence de $Q$ , ou depuis l'instant initial si $Q$ n'a jamais été vrai

Peu utilisés en pratique.



## Sémantique (système)



On note  $(\sigma, i)$  pour le suffixe  $\langle s_i \rightarrow s_{i+1} \rightarrow \dots \rangle$  d'une trace  $\sigma = \langle s_0 \rightarrow s_1 \rightarrow \dots \rangle$ .

## Vérification par un système

Un système  $\mathcal{S}$  vérifie (valide) la formule  $F$  ssi toutes les exécutions de  $\mathcal{S}$  la valident à partir de l'instant initial :

$$\frac{\forall \sigma \in Exec(\mathcal{S}) : (\sigma, 0) \models F}{\mathcal{S} \models F}$$

Rappel : les exécutions d'un système sont ses traces finies maximales et infinies, et qui débutent par un état initial.



# Sémantique (opérateurs logiques)

Sémantique standard des opérateurs logiques

$$\frac{(\sigma, i) \models P \quad (\sigma, i) \models Q}{(\sigma, i) \models P \wedge Q}$$

$$\frac{(\sigma, i) \models P}{(\sigma, i) \models P \vee Q} \quad \frac{(\sigma, i) \models Q}{(\sigma, i) \models P \vee Q}$$

$$\frac{\neg (\sigma, i) \models P}{(\sigma, i) \models \neg P}$$

## Sémantique (opérateurs temporels)



$$\frac{\sigma_i = s}{(\sigma, i) \models s}$$

$$\frac{(\sigma, i + 1) \models P}{(\sigma, i) \models \bigcirc P}$$

$$\frac{\exists k \geq 0 : (\sigma, i + k) \models Q \wedge \forall k', 0 \leq k' < k : (\sigma, i + k') \models P}{(\sigma, i) \models P \mathcal{U} Q}$$



## Sémantique (opérateurs temporels dérivés)



$$\frac{\exists k \geq 0 : (\sigma, i + k) \models P}{(\sigma, i) \models \diamond P}$$

$$\frac{\forall k \geq 0 : (\sigma, i + k) \models P}{(\sigma, i) \models \square P}$$

$$\frac{\forall k \geq 0 : ((\sigma, i + k) \models P \Rightarrow \exists k' \geq k : (\sigma, i + k') \models Q)}{(\sigma, i) \models P \rightsquigarrow Q}$$



# Réduction à la logique pure



- La logique temporelle linéaire possède une expressivité telle qu'elle peut représenter exactement n'importe quelle spécification opérationnelle décrite en termes de système de transitions, d'où :
- vérifier qu'un système de transitions  $\mathcal{M}$  possède la propriété temporelle  $F_{Spec}$  :

$$\mathcal{M} \models F_{Spec}$$

- revient à déterminer la validité de :

$$F_{\mathcal{M}} \Rightarrow F_{Spec}$$

où  $F_{\mathcal{M}}$  est une formule représentant exactement les exécutions du modèle  $\mathcal{M}$  (i.e. ses états initiaux, ses transitions, ses contraintes d'équité).

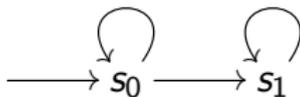


# Plan

- 1 Logiques temporelles
- 2 Logique temporelle linéaire – LTL
  - Syntaxe
  - Sémantique
  - Réduction
- 3 **Expressivité**
  - Exemples
  - Propriétés classiques



# Exemple 1



	pas d'équité	équité faible ( $s_0, s_1$ )
$s_0 \wedge \bigcirc s_0$		
$s_0 \wedge \bigcirc (s_0 \vee s_1)$		
$\square (s_0 \Rightarrow \bigcirc s_0)$		
$\square (s_0 \Rightarrow \bigcirc (s_0 \vee s_1))$		
$\square (s_1 \Rightarrow \bigcirc s_1)$		
$\diamond (s_0 \wedge \bigcirc s_1)$		
$\square s_0$		
$\diamond \neg s_0$		
$\diamond \square s_1$		
$s_0 \mathcal{W} s_1$		
$s_0 \mathcal{U} s_1$		

## Exemple 2



	pas d'équité	faible $(s_1, s_2)$	forte $(s_1, s_2)$
$\square \diamond \neg s_1$			
$\square (s_1 \Rightarrow \diamond s_2)$			
$\diamond \square (s_1 \vee s_2)$			
$\square (s_1 \mathcal{U} s_2)$			
$\square (s_0 \Rightarrow s_0 \mathcal{U} s_1)$			
$\square (s_0 \mathcal{U} (s_1 \vee s_2))$			
$\square (s_1 \Rightarrow s_1 \mathcal{U} s_2)$			
$\diamond (s_1 \mathcal{U} s_2)$			
$\diamond (s_1 \mathcal{W} s_2)$			
$\square \diamond (s_1 \mathcal{U} (s_0 \vee s_2))$			

# Sûreté/vivacité – *Safety/Liveness*

On qualifie de

- **Sûreté** : rien de mauvais ne se produit  
= propriété qui s'invalide sur un préfixe fini d'une exécution :  
 $\Box P, \Box(P \Rightarrow \Box P), PWQ \dots$
- **Vivacité** : quelque chose de bon finit par se produire  
= propriété qui peut toujours être validée en étendant le préfixe d'une exécution :  
 $\Diamond P, P \rightsquigarrow Q \dots$
- Certaines propriétés combinent vivacité et sûreté :  
 $PUQ, \Box P \wedge \Diamond Q \dots$ 
  - Réponse :  $\Box \Diamond P$
  - Persistance :  $\Diamond \Box P$

## Invariance, stabilité

### Invariance

Spécifier un sur-ensemble des états accessibles d'un système :

$$\mathcal{S} \models \Box P$$

où  $P$  est un prédicat d'état.

### Stabilité

Spécifier la stabilité d'une situation si elle survient :

$$\mathcal{S} \models \Box(P \Rightarrow \Box P)$$

où  $P$  est un prédicat d'état.



# Possibilité



## Possibilité

Spécifier qu'il est possible d'atteindre un certain état vérifiant  $P$  dans une certaine exécution :

Impossible pour  $P$  arbitraire, mais pour  $P$  un prédicat d'état :

$$S \not\models \Box \neg P$$

Attention à la négation :  $\neg \Box P = \Diamond \neg P$  mais  $S \not\models \Box P \not\Rightarrow S \models \Diamond \neg P$



## Négation



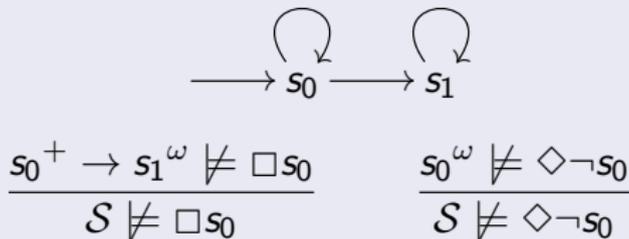
## Négation : danger !

Pour  $\sigma$  exécution :  $\sigma \models \neg P \equiv \sigma \not\models P$

Pour  $\mathcal{S}$  système :  $\mathcal{S} \models \neg P \Rightarrow \mathcal{S} \not\models P$  mais pas l'inverse !

$\mathcal{S} \not\models Q$  signifie qu'il existe **au moins une** exécution qui invalide  $Q$  (= qui valide  $\neg Q$ ), mais pas que toutes les exécutions le font.

En LTL, on peut avoir  $\mathcal{S} \not\models Q \wedge \mathcal{S} \not\models \neg Q$  :



# Combinaisons

## Infiniment souvent – Réponse

Spécifier que  $P$  est infiniment souvent vrai dans toute exécution :

$$S \models \Box \Diamond P$$

## Finalement toujours – Persistance

Spécifier que  $P$  finit par rester définitivement vrai :

$$S \models \Diamond \Box P$$

Note :  $\Box \Box P = \Box P$  et  $\Diamond \Diamond P = \Diamond P$



# Client/serveur

## Réponse

Spécifier qu'un système (jouant le rôle d'un serveur) répond toujours ( $Q$ ) à une requête donnée ( $P$ ) :

$$S \models \Box(P \Rightarrow \Diamond Q)$$

Souvent nommé leads-to :

$$S \models P \leadsto Q$$

## Stabilité d'une requête

Spécifier que la requête  $P$  d'un système (jouant le rôle d'un client) est stable tant qu'il n'y a pas de réponse favorable  $Q$  :

$$S \models \Box(P \Rightarrow P \mathcal{W} Q)$$



# Équité des transitions – *Fairness*



Rappel informel :

faible : continûment faisable  $\rightarrow$  infiniment souvent fait

forte : infiniment souvent faisable  $\rightarrow$  infiniment souvent fait

## Équité faible des transitions

Soit  $r \subseteq R$ . Les transitions  $r$  sont en équité faible dans  $\mathcal{S}$  :

$$\mathcal{S} \models \diamond \square \text{dom}(r) \Rightarrow \square \diamond r$$

$$\mathcal{S} \models \square \diamond \neg \text{dom}(r) \vee \square \diamond r$$

## Équité forte des transitions

Soit  $r \subseteq R$ . Les transitions  $r$  sont en équité forte dans  $\mathcal{S}$  :

$$\mathcal{S} \models \square \diamond \text{dom}(r) \Rightarrow \square \diamond r$$

$$\mathcal{S} \models \diamond \square \neg \text{dom}(r) \vee \square \diamond r$$

(une transition  $s_1 \rightarrow s_2$  est équivalente à  $s_1 \wedge \circ s_2$ , et un ensemble de transition  $\{t_1, t_2, \dots\}$  est équivalent à  $t_1 \vee t_2 \vee \dots$ )



# Spécification d'un système de transitions

Si on utilise une description en intention, et si l'on remplace l'utilisation de l'opérateur  $\bigcirc$  par les variables primées, alors on peut spécifier toutes les exécutions permises par un système  $\langle S, I, R \rangle$  :

$$S \models I \wedge \square R$$

L'utilisation de variables primées n'est pas nécessaire mais simplifie les formules.

Par exemple  $P(x, x')$  est équivalent à la formule :

$$\forall v : x = v \Rightarrow \bigcirc P(v, x)$$

qui nécessite une quantification sur une variable.



## Limites de l'expressivité

Tout n'est pas exprimable en LTL :

- Possibilité arbitraire : si  $P$  devient vrai, il est toujours possible (mais pas nécessaire) que  $Q$  le devienne après.
- Accessibilité d'un état : depuis l'état initial, il est possible d'atteindre cet état.
- Réinitialisabilité : quelque soit l'état, il est possible de revenir dans un des états initiaux.

(ces propriétés sont exprimables en Computational Tree Logic (CTL), à venir)



# Conclusion



La logique temporelle linéaire (LTL) permet d'exprimer, abstraitement, des propriétés sur les exécutions d'un système

## Logiques modales

La LTL est un cas particulier de logique modale.

Autres interprétations :

- $\Box$  = nécessité,  $\Diamond$  = possibilité
- logique de la croyance : « je crois que  $P$  est vrai »
- logique épistémique : «  $X$  sait que  $P$  »
- logique déontique : «  $P$  est obligatoire/interdit/permis »
- ...

